

Mouraviev's association of the obscurity of Heraclitus' expression with the poetic quality of his language is hardly tenable: poetic language as such cannot be considered an obscure way of expression. Therefore the explanation for Heraclitus' obscurity is to be sought elsewhere. The author of the Derveni papyrus says that Heraclitus speaks 'like one who relates a *hieros logos*':¹³ that is, the impression that Heraclitus' book made on the Greek reader was that of sacred discourse. Some thirty years before the publication of the transcript of the papyrus,¹⁴ George Thomson¹⁵ drew attention to the similarity of Heraclitus' style to the liturgical *formulae* of the mysteries and labelled it 'hieratic'. It seems that the obscurity of Heraclitus' expression is rooted in his imitation of the mode of expression of the Eleusinian λεγόμενα and the Orphic ἱεροὶ λόγοι.¹⁶ Unfortunately, Mouraviev ignores the testimony of the author of the Derveni papyrus; nor does he discuss the striking similarity in style and wording between the inscriptions on the fifth-century Orphic bone plates from Olbia¹⁷ and Heraclitus B 62, B 67, and B 88.¹⁸

These few critical comments are but a fraction of my numerous disagreements with the author. More often, however, I do agree with his conclusions and, what is much more important, I have greatly benefited from his meticulous and nuanced discussion of the sources and his painstaking investigation of Heraclitus' poetic language. There can be little doubt that the two volumes under review will prove a permanent contribution to Heraclitean scholarship.

Aryeh Finkelberg

Tel Aviv University

Héraclite, Fragments (Citations et témoignages). Traduction et présentation par Jean-François Pradeau (Paris: GF Flammarion, 2002), 374 pp. ISBN 2-08-071097-4.

Plusieurs comptes rendus ont déjà été consacrés à cet ouvrage dans diverses revues spécialisées. Le livre de P. y est examiné avant tout en tant qu'approche nouvelle des divers problèmes que pose l'interprétation (la «présentation») historico-philosophique des vestiges du philosophe d'Éphèse. Il n'y était pratiquement question ni du choix des textes, ni de leur traduction, ni de l'édition des fragments, autrement dit d'aucune des bases philologiques de toute interprétation philosophique. C'est sur cet aspect-là du travail de P. que nous voudrions faire quelques remarques.

En effet, malgré le sous-titre, il s'agit non seulement d'une traduction et présentation, mais aussi d'une édition critique nouvelle des *fragments* — au sens propre du terme (c'est-à-dire des citations textuelles), car:

- 1) le texte grec de chaque fragment est reproduit au début de chaque note, puis traduit et commenté;

¹³ Col. iv.6: ὅσπερ ἱκελ[α ἱερο]λόγωι λέγων. ἱερο]λόγωι Sider, acc. Janko, Betegh (cf. ἱερ[ολογ]εῖται in col. vii.7): μῦθο]λόγωι Tsantsanoglou, Jourdan.

¹⁴ *ZPE* 47 (1982), after 300. The last edition, translation, and comprehensive discussion are in: G. Betegh, *The Derveni papyrus: Cosmology, Theology and Interpretation*, Cambridge: Cambridge University Press, 2004.

¹⁵ *Op. cit.* 79, 83.

¹⁶ Cf. now the lines in the Orphic-Bacchic gold leaves which are identified by C. Riedweg ('Poésie orphique et rituel initiatique. Éléments d'un "Discourse sacré" dans les lamelles d'or', *Revue de l'histoire des religions* 219 [2002], 459–81) as belonging to the ritual performance of the initiation.

¹⁷ 463T-465T (Bernabé). First publication: A.S. Rusjaeva, 'Orfism i kult Dionisa v Olvii', *Vestnik Drevney Istorii* 1978 i, 87-104; for the amended reading see J.G. Vinogradov, 'Zur sachlichen und geschichtlichen Deutung der Orphiker-Plättchen von Olbia', in: P. Borgeaud (ed.), *Orphisme et Orphée: en l'honneur de J. Rudhardt*, Genève: Droz, 1991, 77-86.

¹⁸ On which see esp. M.L. West, 'The Orphics of Olbia', *ZPE* 45 (1982), 17-49.

• 2) ce texte correspond souvent, mais pas nécessairement, à celui de telle ou telle édition existante, pas toujours la même — l'auteur a donc opéré des choix personnels, voire proposé son propre texte —; enfin,

• 3) le corpus des textes présentés comme étant des fragments (citations) diffère à bien des égards du corpus des textes ordinairement considérés comme tels.

Il ne sera question, dans cette brève notice, que des deux premiers points (ce qui nous obligera, parfois, à effleurer le troisième). Le lecteur trouvera ci-dessous quelques échantillons des textes et traductions de fragments proposés par P. avec quelques extraits du commentaire relatif à leur établissement (nous laissons délibérément de côté tout ce qui concerne leur interprétation philosophique.)

P. 212

18 (B 12 DK)¹ ποταμοῖσι τοῖσιν Sur ceux qui entrent dans les mêmes
αὐτοῖσιν ἐμβαίνουσιν ἕτερα καὶ fleuves, s'écoulent d'autres et
ἕτερα ὕδατα ἐπιρρεῖ d'autres eaux, **et les âmes, elles, sont
exhalées de l'humidité.**

L'omission du texte grec de la seconde phrase de B 12 est sans doute accidentelle, puisque P. la traduit et la commente. Mais curieusement, il en signale aussi l'absence chez 'd'autres citateurs' (213), bien que Cléanthe soit l'unique citeur connu de B 12.²

P. 220

28, 4 (B 58) οἱ ἰατροὶ τέμνοντες Les médecins qui coupent, brûlent et
καίοντες πάντη βασανίζοντες κακῶς **exténuent** totalement les malades, se
τοὺς ἀρρωστούοντας ἐπαιτῶνται plaignent de ne recevoir d'eux aucun
μηδέν' ἄξιον μισθὸν λαμβάνειν παρά juste salaire **pour leur travail, les
τῶν ἀρρωστούοντων ταῦτ' ὅτι ἔργαζόμενοι, τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ bienfaits et les maladies ayant les
νόσους. mêmes effets.**

Les accusatifs τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰς νόσους seraient-ils sujets de ἐργαζόμενοι?

P. 227

36 (B 8) πάντα κατ' ἔριν γίνεσθαι Toutes choses naissent **de** la discorde.

P. 229

38 (B 106) [Ἡσιόδω] ἀγνοοῦντι φύσιν [Hésiode] ignorant que la nature de
ἡμέρας ἀπάσης μίαν οὖσαν, **ἐτέρωθι.** chaque jour est une **et identique.**

ἐτέρωθι ('ailleurs') n'a jamais signifié 'identique' et appartient au contexte de Plutarque qui affirme avoir examiné *ailleurs* (dans un autre ouvrage) le sujet des jours fastes et néfastes.³

¹ Nous indiquons le numéro de Pradeau, puis celui de l'édition classique de Diels — Kranz (cf. infra, n. 4).

² Cf. *Heraclitea* (infra, n. 3), II.A.1 (1999), texte T 261. Une paraphrase, mélangeant B 12 et B 91^a est reconnaissable, il est vrai, chez Plutarque *QN* (*Heraclitea*, II.A.2, texte T 504).

³ Cf. S. Mouraviev, *Heraclitea, Édition critique complète des témoignages sur la vie et l'œuvre d'Héraclite d'Éphèse* (Sankt Augustin, Academia Verlag, 1999-; 6 vols. parus en 2003) [supra et infra *Heraclitea*], vol. II.A.2 (2000), texte T 488.

P. 233

41 (B 80) εἰδέναι δὲ χρῆ τὸν πόλεμον ἔοντα ξυνὸν καὶ δίκην ἔριν, καὶ γινόμενα πάντα κατ' ἔριν καὶ χρεῶν. Il faut savoir que la guerre est ce qui est commun, et **qu'elle est éprise** de justice ; ainsi toutes choses sont engendrées et **rendues nécessaires** par la discorde.

P. reproduit le texte grec amendé de Diels dans DK,⁴ mais traduit — sans le dire — un texte que nous avons été le premier moderne à proposer⁵ en conservant tant la leçon manuscrite ἐρείν (forme ionienne de ἐραῖν) que la leçon manuscrite χρωόμενα. Malheureusement, la traduction ne tient pas plus compte de l'intransitivité d'ἐρεῖν = ἐραῖν que du texte grec qu'elle est censée traduire.

P. 235

43 (B 125) ὁ κυκείων δίσταται μὴ κινούμενος Le cycéon **aussi** se décompose s'il n'est pas remué.

Omission dans le texte grec du καὶ initial pourtant rendu dans la traduction. P. précise qu'il conserve la négation μὴ (ajoutée par Bernays,⁶ qu'il ne nomme pas) laquelle s'appuierait 'sur d'autres variantes de la même citation'. En fait d'autres variantes, il n'en existe qu'une — fort défectueuse au demeurant — celle de pseudo-Alexandre.⁷

P. 238

47 (*Aëtius* I, 13, 2 = *Heraclitea* T 405-407) P. a raison d'attirer l'attention sur ce texte oublié qu'il traduit sans le reproduire et n'attribue qu'au seul pseudo-Plutarque (ajoutez *Stob.* I, 14, 1k, ps.-Galien *Hist. phil.* 25). Mais il a tort d'ignorer le passage d'Aristote auquel il remonte, *De cael.* 304 a 7 (T 181) et de ne pas mentionner l'étude passionnante consacrée à ce passage il y a un quart de siècle par Lebedev.⁸

P. 239-40

48.2 (B 31) <γη> θάλασσα διαχέεται... <**La terre**> se dissout en mer...

'Je ne m'autorise qu'une conjecture...' — faite il y a plus d'un siècle par Burnet⁹ et reprise depuis par une foule de gens, mais P. ne nous le dit pas...

P. 241

49 (B 90) πυρός τε ἀνταμείβεσθαι πάντα καὶ πῦρ ἀπάντων, ὅκωσπερ χρυσοῦ χρήματα καὶ χρημάτων χρυσός.

'Je conserve... **le texte des manuscrits**' (241, cf. 223). Erreur. ἀνταμείβεσθαι n'est attesté par aucun des huit mss. utilisés par les éditeurs, c'est une leçon adoptée par Wytttenbach et par lui

⁴ H. Diels & W. Kranz, *Die Fragmente der Vorsokratiker*, I (1934), 169, 3.

⁵ Cf. *Heraclitea* (etc.), vol. IV.A (avant-tirage, Moscou-Paris, Myrmekia, 1991), n° 24; vol. II.A.2 (2000), texte T 528.

⁶ J. Bernays, *Gesammelte Abhandlungen* (Berlin, 1885), I, 6.

⁷ Cf. *Heraclitea* II.A.1 (1999), texte T 207 et S. Mouraviev, 'The Moving posset once again. Heraclitus fr. B 125 in context', *Classical Quarterly* 46 (1996), 34-43.

⁸ A. Lebedev, «Ψήγμα συμφυσώμενου», *Vestnik Drevnej Istorii* (1979/2, 1980/1), 3-23, 29-48, en russe avec résumés détaillés en anglais.

⁹ J. Burnet, *Early Greek Philosophy* (Londres, 1920³), 135, n. 2.

seul; les mss. donnent ἀνταμείβεται ου ἀνταμοίβητα.¹⁰

P. 245-6

52 (B 100). P. reproduit et traduit tout le texte figurant dans Diels — Kranz et écrit: 'Mouraviev (II.A.2, 398) est le seul éditeur qui semble retenir l'ensemble du texte...' Inexact. Mouraviev s'appuyait sur des observations publiées par Lebedev en 1985¹¹, observations qu'il développera dans *Heraclitea* III.3.C (volume en préparation) ad fr.

P. 246

53 (B 126) τὰ ψυχρὰ θέρεται, θερμὸν ψύχεται, ὕγρον αὐαίνεται, καρφαλέον νοτίζεται.

'Je retiens le texte de Kirk et de Marcovich. Certains éditeurs l'ont modifié, **sous l'influence de la variante partielle qu'en donne la cinquième des *Lettres pseudo-héraclitéennes*** (dans laquelle les contraires sont énumérés au pluriel)...' (246-7). Inexact. Ces éditeurs¹² s'appuient non sur la variante en question, mais sur le résultat d'un examen de trois mss. de Tzetzes (au lieu du seul ms. détérioré utilisé jadis par Hermann), résultat qui a déjà été publié à quatre reprises: en 1964 par Calabró, en 1977 par Sandbach, en 1980 par Papat homopoulos et en 1994 par Dilcher.¹³

P. 247

54 (B 99) εἰ μὲν ἥλιος, [sic intp.] ἦν, S'il n'y avait **pas** de soleil, ce serait la nuit **perpétuelle**.
εὐφροσύνη ἂν ἦν.

Μὲν est bien sûr une coquille (pour μὴ), tout comme la première virgule, mais où, dans le grec, P. a-t-il trouvé 'perpétuelle'?

P. 254

67 (B 18) εἰ μὴ ἔλπηται ἀνέλπιστον, Si l'on n'attend pas l'inattendu, on ne le
οὐκ ἐξευρήσει, ἀνεξερεύνητον ἐὼν trouvera pas, car il est difficile à trouver.
καὶ ἄπορον

Traduction incomplète.

P. 271

83 (B 28) δοκεόντων ὁ δοκιμώτατος Le plus avisé sait mettre en garde contre
γινώσκει φυλάσσειν... les opinions...

Leçon du manuscrit (non signalée comme telle) s'écartant de la leçon standard de DK ou Marcovich, mais défendue par Lassalle (1858), Bollack — Wismann (1972) = Lallot — Wismann

¹⁰ *Heraclitea* II.A.2, texte T 500; cf. l'édition de *De E* de Plutarque par R. Flacelière (Belles Lettres, vol. VI, 21) ou par W. Sieveking (*Bibliotheca Teubneriana*, t. III, 10,7).

¹¹ A. Lebedev, 'The Cosmos as Stadium', *Phronesis* 30 (1985), 136; cf. *Heraclitea* IV.A (1991), n° 182; II.A.1 (1999), T 507.

¹² Voir par exemple M. Marcovich, *Eracrito. Frammenti* (Florence, 1978).

¹³ G. Calabró, 'De Ioannis Tzetsae studiis Homericis', *Bollettino del Comitato per la Preparazione dell'Edizione nazionale* 12 (1964), 68; F. H. Sandbach, 'Three Textual Notes', *Illinois Classical Studies* 2 (1977), 49-50; M. Papat homopoulos, 'Nouveaux fragments d'auteurs anciens' (*Ioannina*, 1980); R. Dilcher, 'On the Wording of Heraclitus Fragment 126', *Classical Quarterly* 44 (1994), 276-87; cf. *Heraclitea* II.A.4 (2003), texte T 1090.

(1974)¹⁴ et nous-même (1973, 1991). L'interprétation grammaticale est tacitement copiée sur Mouraviev (1973)¹⁵, comme on peut en juger d'après les traductions différentes suivantes (différences soulignées) :

Lassalle: Vor dem Scheinbaren weiß sich der Bewähreste zu hüten...

Bollack — Wismann = Lallot — Wismann : Le plus connu décide des choses reconnues, qu'il conserve.

Mouraviev: The most trustworthy does know how to guard (men) from false opinions... (1973, cf. 2000); Des visibilitées le plus avisé s'aperçoit pour mettre en garde... (1991).

La traduction suppose la même syntaxe que la traduction anglaise de Mouraviev et emprunte l'expression « *le plus avisé* » à la traduction française.

P. 293

'Les éditeurs tiennent cette citation pour une variante de la précédente'. Pas tous. Le fr. 111 de P. (= Arist. *EN* 1105a7) (absent chez Diels) figure déjà sous le n° 57 dans Mouraviev (1991)¹⁶, et c'est la *première occurrence moderne de ce fragment en tant que fragment autonome*, différent de B 85 (cf. Lassalle II, 447).

P. 298

115.5 (B 74) οὐδ' ὡς παῖδας **Il ne faut pas être comme les fils de nos**
 ΤΟΚΕΩΝΩΝ. parents.

'Je conserve le texte **retenu par Marcovich**' (298). Inexact. Cette leçon (nous parlons du grec) a été proposée par Schenkl et est reprise dans nos *Heraclitea* IV.A et II.A.2.¹⁷ Marcovich lit οὐ δῆϊ <ὡς>.¹⁸

P. 301

120 (B 20) δὴν [...] γεινόμεινοι ζῶειν **Aussitôt** nés, ils veulent vivre et recevoir
 ἐθέλουσι μόρους τ' ἔχειν... leur funeste destin...

'**J'ajoute** au texte que donnent les éditeurs le *dên* (longtemps) qui paraît bien être le début de la citation' (301). Pour information: ce *dên* figure déjà dans nos *Heraclitea* IV.A (1991) et II.A.2 (2000)¹⁹. Mais 'aussitôt' en est une traduction absolument inadéquate (cf. notre trad.: « *Dès que nés, longtemps vivre ils désirent...* »).

P. 315

139 (B 15) εἰ μὴ Διονύσωι πομπὴν **Si ce n'était pas pour Dionysos qu'ils**
 ἐποιοῦντο καὶ ὕμνον αἶσμα font cortège et qu'ils chantent un hymne
 αἰδοίοισιν, ἀναιδέστατα **εἴργασται.** aux parties sexuelles, ils **accompliraient**
 quelque chose de très indécent...

¹⁴ F. Lassalle, *Heraclitos von Ephesos...* (Berlin, 1858), II, 321; J. Bollack & H. Wismann, *Héraclite ou la Séparation* (Paris, 1972), ad fr.; J. Lallot & H. Wismann, 'Le jugement cassé...', *Revue philosophique* 48 (1975), 65-70.

¹⁵ S. Mouraviev, 'New Readings of Three Heraclitean Fragments', *Hermes* 101 (1973), 118-22 (cf. *Heraclitea* IV.A [1991], n° 3; II.A.2 [2000], T 640).

¹⁶ *Heraclitea* IV.A (1991), n° 57; cf. II.A.1 (1999), texte T 194.

¹⁷ H. Schenkl, *Marci Antonini... in semet ipsam...* (Leipzig, 1913), ad loc.; *Heraclitea* IV.A (1991), n° 16; II.A.2 (2000), texte T 363.

¹⁸ M. Marcovich fr. 89 (*Heraclitus Editio Maior* [Mérida, 1967], 471 = *Eraclito...* [Firenze, 1972], 326).

¹⁹ *Heraclitea* IV.A (1991), n° 30; II.A.2 (2000), texte T 616.

'Le texte ne retient pas l'optatif d'une conjecture²⁰ (*eirgast' an* en lieu et place du *eirgastai ici traduit*)...' (315) La traduction dément l'affirmation contenue dans la parenthèse: 'accompliraient' traduit justement l'optatif avec *an* (mode irréel) et non l'indicatif...²¹.

P. 324

148 (A 9 DK): P. mentionne D. S. Robertson (1938) dont il affirme adopter l'interprétation, mais il omet West (1971) et Gallop (1989)²² et surtout il oublie de signaler notre correction $\theta\rho\acute{\epsilon}\omicron\mu\epsilon\nu\omicron\varsigma$ pour $\theta\rho\acute{\epsilon}\rho\omicron\mu\epsilon\nu\omicron\varsigma$ (Mouraviev 1974, en russe, signalé par Adoméas 1999 dans un article que P. connaît [329]; Mouraviev 1985 dans *REG*; 1999 dans *Heraclitea* II.A.1, 2000, dans *DPA* III²³), une correction dont il tient pourtant compte — assez singulièrement, il est vrai — à en juger par sa traduction (193) («occupé [et non se chauffant comme dans les mss. ou siégeant comme l'exigerait notre amendement] dans ses toilettes...»).

Ce ne sont là qu'une vingtaine d'exemples de la façon plutôt désinvolte et cavalière dont P. en use avec les sources, la grammaire, la traduction et les travaux de ses prédécesseurs et collègues. 'Une vingtaine' = 12% des 148 textes et blocs de textes numérotés de son recueil et 15% des 137 textes qu'il y reproduit en grec (et latin). Ce livre est donc à utiliser avec moult circonspection.

Serge Mouraviev

Université de Paris-IV

Samuel Scolnicov and Luc Brisson (Eds.), *Plato's Laws: From Theory into Practice*, Proceedings of the VI Symposium Platonicum, International Plato Series 15, Sankt Augustin: Academia Verlag, 2003, 366 pp., ISBN 3-89665-261-3.

This volume contains 40 papers selected from the 2001 symposium, 23 of which are in English, 10 in French and the remainder in German, Italian or Spanish. They are arranged according to breadth of focus, the first papers dealing with approaches to the *Laws* as a whole, followed by discussions of specific passages, and of Plato's treatment here of subjects found throughout the corpus (i.e., Justice, *paideia*, etc.). Papers relating passages in *Laws* to Xenophon and to references in Aristotle, as well as later Platonism and Islamic scholarship complete the volume. The sequencing is fluid and rational, making this collection a pleasure to read in its entirety, not only as the source for a selection or two.

Most of the papers here assume Platonic authorship of *Laws* and discuss both contrasts and parallels with other portions of the corpus. As one would expect, many focus on comparisons between *Laws* and *Republic* (Santos, Migliori, Ausland, Gerson, Cleary and Stalley *inter alia*), while others refer to a variety of different dialogues. Harold Tarrant discusses the use and role of law in *Gorgias*, *Symposium*, *Philebus* and *Hippias Major*, and G.E. Marcos da Pinotti brings

²⁰ Appartenant à F. Scleiermacher, 'Herakleitos der Dunlme von Ephesos, dargestellt aus den Trümmern seines Werkes und den Zeugnissen der Alten', *Museum der Altherthumswissenschaft* 1 (1808), 313-533.

²¹ Cf. S. Mouraviev, 'Clément, *Protreptique* 34.2...', *Revue des Études anciennes* 78-79 (1976-77), 42-49 (45 n. 10a).

²² D. S. Robertson, *Proceedings of the Cambridge Philological Society* 169-71 (1938), 10; M.L. West, *Early Greek philosophy and the Orient* (Oxford, 1971), 145, n. 3; D. Gallop, 'The Riddles of Heraclitus', *Ionian Philosophy* (Athènes, 1989), 133 n. 36.

²³ S. Mouraviev, 'Testimonia de vita et scripto Heracliti...', *Vestnik Drevnej Istorii* (1974/4), texte XIX; 'Héraclite, ses contemporains...', *ibid.* (1975/1), 35-6 = *Heraclitea* III.1 (2003), texte M 23 (27) et comm. (160-1); 'Marginalia Heraclitea', *Revue des Études grecques* 99 (1986), 129-30; M. Adoméas, 'Heraclitus on Religion', *Phronesis* 44 (1999), 104-7; cf. *Heraclitea* II.A.1 (1999), texte T 141; S. Mouraviev, 'Héraclite', *Dictionnaire des Philosophes de l'Antiquité* III (2000), 588. — P. connaît, pourtant et *Heraclitea* IV.A (1991), et l'article paru dans *DPhA*, et *Heraclitea* II.A.1 et II.A.2. (cf. e.g. 19 n. 3, 28 n. 1, 227-8, 24).